



Chauves-souris: Que faire en présence d'un arbre-gîte ?

❶ **S'assurer que l'arbre est toujours repéré sur le terrain** (plaquette numérotée).

Tous les 10 ans minimum, reporter son état : vivant / mort debout / mort au sol.



❷ **En cas de martelage, le désigner en Arbre Bio** : il ne doit pas être exploité.

❸ **A minima pendant les mois de juin-juillet et janvier-février, limiter au maximum toute intervention humaine dans une zone de 30m de rayon autour de l'arbre-gîte (zone de quiétude)** : pas d'engin motorisé, d'engin thermique, de brûlage, de stationnement humain ...

➔ **Coupe / Travaux / menus produits** : Matérialiser la zone de quiétude et ajouter une clause particulière à la fiche article / au CCTP

Concessions, conventions, autorisations même ponctuelles, accueil du public : éviter ces secteurs. A défaut, interdire ces périodes (sauf pratiques silencieuses).

Toutefois, uniquement si une zone de quiétude est située sur un point névralgique (tel qu'une place de dépôt ou un nœud de circulation) **et lorsqu'il est impossible d'éviter ces périodes sensibles, commencer à intervenir au plus tard en mai ou en décembre et de façon continue.**

Explications :

Les chauves-souris forestières utilisent un réseau d'arbres-gîtes pour dormir le jour.

Le dérangement diurne risque de les faire changer d'arbre-gîte. Lors des périodes normales, ce déplacement subit ne pose pas de problème majeur, puisque pour des raisons sociales et sanitaires, elles en changent régulièrement.

Cependant, **de juin à août**, les femelles mettent bas. Un déplacement précipité peut provoquer l'avortement de femelles en fin de grossesse, ou dans la panique, une chute mortelle pour les nouveau-nés qui ne savent pas encore voler et qui doivent s'agripper aux poils de leur mère pendant le trajet, quand ils ne sont pas abandonnés.

En outre, **de décembre à mars**, les chauves-souris hibernent en puisant dans leurs réserves

corporelles. Or chaque réveil en consomme 30% (augmentation de la température corporelle, des battements du cœur, mouvements ...). Et en janvier-février, il n'y a pas assez de proies à chasser pour qu'elles puissent reconstituer leurs réserves. Seulement 3 réveils peuvent donc leur être fatal.

Ainsi, s'il est vraiment impossible d'éviter le dérangement dans les 30 m autour d'un arbre-gîte pendant ces périodes de 2 mois, le fait de provoquer des dérangements répétés au préalable, contribuera à éviter que les chauves-souris ne s'y installent.

Ne pas abuser de cette consigne, le nombre d'arbres-gîte étant limité !

